

POUR
QUE
VIVE

L'Amour

LA VIE PLUS FORTE
QUE LA MORT

Qui nous roulera la pierre ?



V-14

Institut d'Étude de la Bible par Correspondance Adresses IEBC francophones

IEBC - Belgique

Rue Victor Genot 6
B-5001 Belgrade
contact-iebc@hotmail.be

IEBC - France

BP 100
30 Av. Emile-Zola
F-77193 Dammarie-lès-Lys Cedex
www.iebc.org - contact@iebc.org

IEBC - Suisse

CP 453
Ch. des Pépinières 19
CH-1020 Renens
www.iebc.ch - contact@iebc.ch

IEBC - Guadeloupe

(La Voix de l'Espérance)
BP 19
F-97151 Pointe-à-Pitre Cedex
voixesperance_gpe@wanadou.fr
www.adventiste-gp.org

IEBC - Martinique

(La Voix de l'Espérance)
BP 580
F-97207 Fort-de-France Cedex

IEBC - La Réunion

BP 227
F-97465 St-Denis Cedex



TABLE DES MATIÈRES

Introduction

I. À la rencontre des autres

1. Venez pêcher avec moi...
2. À la table des mariés

II. Un peu du royaume des cieux sur la terre

3. Heureux les malheureux
4. Mais moi, je vous dis
5. Un petit grain de sénevé

III. Une histoire de foi et d'amour

6. Viens au secours de mon manque de foi
7. Lève-toi et marche
8. Si tu avais été là...
9. Que celui qui n'a jamais péché

IV. La plénitude de son amour

10. Hosanna !
11. De la Pâque à la Cène
12. Si c'est toi qui es le Christ...
13. Père, pardonne-leur

V. La vie plus forte que la mort

14. Qui nous roulera la pierre ?
15. Notre cœur ne brûlait-il pas ?
16. Allez...

POUR
QUE
VIVE
l'Amour

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Qui nous roulera la pierre ?

Contexte

Le soleil déclinait à l'horizon et c'était le jour de la Préparation, la veille du sabbat. Joseph d'Arimatee, un membre honoré du conseil, qui était disciple de Jésus, osa se rendre chez Pilate pour demander le corps du Christ.

« Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un drap pur et le mit dans un tombeau neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. » Matthieu 27.59-61.

Selon le rythme de la création – « Il y eut un soir, il y eut un matin » – le sabbat commence au coucher du soleil du vendredi soir et se termine au coucher du soleil du samedi soir. Jésus est dans le sépulcre, au repos. Tous les Juifs vont cesser les activités profanes et respecter ce temps de repos, allumer le chandelier à sept branches, manger le repas du sabbat, aller à la synagogue, lire la Torah et chanter des Psaumes.

Or, au matin du sabbat, les grands prêtres et les pharisiens ont une autre préoccupation. Ils vont trouver Pilate et lui demandent de placer une garde devant le tombeau. « Nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : « Après trois jours je me réveillerai. » Matthieu 27.63.

Ils craignent, ajoute le texte, que ses disciples viennent dérober le corps et disent au peuple que Jésus s'est réveillé d'entre les morts, ce qui serait, d'après eux, une plus grande imposture. Pilate, fidèle à sa non-implication dans la mort de Jésus, refuse et leur dit de placer leur propre garde, donc, d'assumer leur responsabilité jusqu'au bout.

Textes : Matthieu 28.1-15 ; Marc 16 ; Luc 24.1-12 ;
Jean 20.1-18

*Joseph prit le corps...
et le mit dans un
tombeau neuf*

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Qui nous roulera la pierre ?

La pierre est roulée

Aux premières lueurs de l'aube de ce dimanche matin, deux femmes se glissent hors de la maison et montent au tombeau où Jésus a été placé par Joseph d'Arimathée. La nuit a dû être longue pour elles qui ont vu leur maître ensanglanté, couronné d'épines, suspendu à cette croix entre deux bandits. La tête endolorie par des questions sans réponse, accablées de chagrin, elles sont encore taraudées par une autre question. Elles savent, puisqu'elle l'ont vue, qu'une grosse pierre a été roulée, bouchant l'entrée au tombeau (Matthieu 27.61). Et cela les inquiète. Car, se disent-elles : « Qui roulera pour nous la pierre de l'entrée du tombeau ? » Marc 16.3. En effet, elles apportent des aromates pour embaumer le corps de Jésus, bien que Nicodème et Joseph d'Arimathée l'aient déjà fait, d'après Jean 19.39-40. Mais c'est indispensable pour elles de rendre un dernier hommage à leur maître, comme si les huiles et les parfums pouvaient enlever un peu de souffrance à ce corps martyrisé et lui redonner un peu de dignité. Par ce geste d'amour, elles mettent aussi un peu de baume sur leur cœur blessé.

Or, quand les femmes arrivent au tombeau, la pierre a été roulée et le tombeau est vide. Quel choc pour elles ! Décidément, depuis quelques jours, tout est imprévisible. Jésus est acclamé comme roi en arrivant à Jérusalem, puis il est arrêté, jugé, crucifié, mis au tombeau et maintenant il a disparu !

Le tombeau est vide

Que s'est-il passé ? Qui a roulé la pierre ? Qu'a-t-on fait du corps de Jésus ? Selon l'évangile de Marc, elles entrent dans le tombeau et voient un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, qui leur dit : « Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus le Nazaréen, le crucifié ; il s'est réveillé, il n'est pas ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » Marc 16.6-7.

Matthieu précise même que c'est un ange qui a roulé la pierre et s'est assis dessus. Son aspect éclatant de blancheur effraie les gardes qui tombent comme morts. L'ange annonce que Jésus est ressuscité, et alors, c'est le grand renversement : ceux qui le gardaient dans la mort tombent, sidérés par la peur et deviennent eux-mêmes comme morts, et celui qui a été mis à mort est ressuscité, il est vivant !

Les quatre évangiles divergent quelque peu dans leur récit des événements mais tous parlent des femmes venues au tombeau, dont Marie-Madeleine, de la pierre roulée hors de l'entrée, du tombeau vide, du corps de Jésus qui a disparu, de la présence d'un ange, ou d'un ou deux hommes aux habits éclatants. Le message donné a le même sens : Jésus s'est réveillé/est ressuscité/s'est relevé. D'après Matthieu et Marc, il est vivant ! C'est en Galilée que les disciples doivent le rejoindre.

La mort, dans la Bible, étant considérée comme un sommeil, le retour à la vie est décrit dans le Nouveau Testament par les verbes grecs *anistèmi* signifiant *se lever, se relever*, qui a donné *anastasis, résurrection* ; ou *égeiro, s'éveiller* ou *se réveiller*. Jésus dormait et s'est réveillé. Les morts dorment et se réveilleront au retour de Jésus. « Dieu qui a réveillé le Seigneur Jésus nous éveillera aussi par sa puissance. » 1 Corinthiens 6.14.

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Qui nous roulera la pierre ?

Marie !

Les femmes, stupéfaites d'après Marc, vont cependant prévenir les disciples. « Mais ces paroles leur parurent une niaiserie et ils ne crurent pas les femmes. » Luc 24.11.

Cependant, l'évangéliste Jean donne un compte-rendu émouvant de la découverte du tombeau vide par les plus proches disciples de Jésus, en particulier lui-même avec Pierre, puis Marie-Madeleine.

Jean arrive le premier au tombeau, il se baisse, voit les bandelettes et n'entre pas. L'émotion doit le clouer sur place. Rappelez-vous les derniers moments qu'il a vécus au pied de la croix : Jésus lui a confié sa mère et l'a accueilli comme un frère en le présentant à sa mère comme fils...

et il découvre que son corps a disparu ! Les images de ce qu'ils ont vécu ensemble et les paroles de son maître doivent se bousculer dans sa tête... Quel sens ce tombeau vide donne-t-il à ce que Jésus leur a dit, enseigné, à ce qu'ils ont partagé avec lui ?

Pierre, lui, entre directement dans le tombeau, il voit les bandelettes puis, dans un autre coin, le linge qui enveloppait la tête de Jésus. Jean entre aussi et, nous dit-il dans son évangile, « il vit et il crut. » Jean 20.8. Mais, étrangement, il ajoute aussitôt : « Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, selon laquelle il devait se relever d'entre les morts. Les disciples s'en retournèrent donc chez eux. » Jean 20.9-10. Nous ne savons pas très bien, à cet instant, ce que Jean a cru au sujet de Jésus...

il vit et il crut

Quand tout est difficile, on a besoin de se réfugier dans le connu. Besoin de vite rentrer à la maison, de se faire une boisson chaude, de se caler dans un fauteuil qui, lui, n'a pas bougé. Besoin de retrouver ses marques. C'est ce qu'ont fait les disciples, avec leurs points de repères à eux ; on verra que, très vite, ils ont même repris leur travail ; ils sont repartis à la pêche. Car c'est une situation insoutenable qu'ils vivent tant qu'ils n'auront pas vu le Ressuscité et compris l'immense cadeau qu'il est venu leur offrir ! En attendant, ce sont tous leurs espoirs de vie qui se sont écroulés à la mort de Jésus, et voilà que maintenant il a disparu du tombeau !

La pierre du tombeau a été roulée par la puissance de vie victorieuse sur la mort, mais qui roulera la pierre de leur peur et de leur incrédulité ?

Réflexion :

- Comment se fait-il que les disciples ne se soient pas rappelés que Jésus leur avait dit qu'il devait mourir et ressusciter au troisième jour ?
- Jésus est absent physiquement de ce monde. Où pensons-nous qu'il est ? Quelles difficultés rencontrons-nous à croire qu'il est mort et ressuscité ?
- Que peut-il y avoir de mort en nous ? Quelle pierre doit être roulée pour que la lumière se fasse dans notre esprit ?

Marie-Madeleine, elle, est restée près du tombeau, en larmes. Comme s'il fallait qu'elle vérifie encore une fois que le corps de Jésus n'est pas là, elle se penche à l'entrée du tombeau. Saisie de crainte, elle voit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête, l'autre aux pieds de l'endroit où le corps de Jésus gisait. On dirait qu'intentionnellement ils illuminent tout cet espace de ténèbres d'une lumière éclatante.

« Femme, pourquoi pleures-tu ? » demandent-ils à Marie. « Elle leur répondit : Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis. »

Jean 20.13.

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Qui nous roulera la pierre ?

Mue par le sentiment d'une présence, Marie se redresse et se retourne. « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? », lui demande l'homme debout, un peu en retrait derrière elle. Elle croit alors que c'est le jardinier et lui demande : « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et moi, j'irai le prendre. » Jean 20.14-15.

Les disciples, même s'ils ont été attirés par la personne de Jésus, s'étaient surtout investis dans un bon projet pour leur vie : la libération du joug romain et une place prépondérante aux côtés du nouveau roi d'Israël. Marie, elle, s'est investie dans la relation à une personne, à son Seigneur, dont elle n'envisage pas de se séparer, même si celui-ci est mort. Les premiers repartent à la pêche, se rattachant à ce qu'ils savent faire, certainement déçus et amers ; Marie, elle, s'accroche à celui qui l'a délivrée de son passé douloureux et qui l'a ouverte à une vie libre et heureuse.

« Marie ! » l'appelle Jésus, car c'est bien lui... « *Rabbouni* ! - c'est-à-dire Maître ! » répond Marie en hébreu. Le temps est comme suspendu, est-ce possible ? Marie a dû avoir un élan vers Jésus car celui-ci lui dit : « Cesse de t'accrocher à moi, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers celui qui est mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu. » Jean 20.16-17.

Les paroles de Jésus, que l'on peut traduire également par « ne me touche pas », doivent sembler dures à Marie. Il lui en donne une raison un peu mystérieuse... Tu ne peux pas me toucher car « je ne suis pas encore monté vers le Père ».

Jésus indique qu'il y a un changement de situation : on n'est plus sur les chemins de Galilée où Jésus était dans son corps d'être humain, sur le même plan que ses disciples. Quelque chose a changé à sa résurrection.

Comme le dira l'apôtre Paul plus tard, « semé corps naturel, on se réveille corps spirituel » 1 Corinthiens 15.44. À sa résurrection, Jésus a revêtu un corps bien réel, mais qui n'est pas limité par les lois qui régissent la matière. Il va, en effet apparaître dans un lieu fermé et cependant manger ce que lui offrent les disciples, du poisson grillé (Luc 24.43).

Ce qu'il dit à Marie, c'est qu'il est vraiment le Fils de Dieu et qu'il a retrouvé la dimension qu'il avait abandonnée pour venir vivre en simple humain. Son Père va l'accueillir dans la place qu'il a toujours eue, il est le Fils, la Parole créatrice dès le commencement, la Lumière venue dans le monde, le Sauveur qui vient de donner sa vie pour tous. Il est Dieu lui-même.

Alors, « Marie-Madeleine vient annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit cela. » Jean 20.18.



Alexander Ivanov 1834-1836

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Qui nous roulera la pierre ?

Appelle-moi par mon nom
et je vivrai !

Appelle-moi par mon nom
et je serai !

Tu m'arracheras à mon chaos
Tu me feras surgir du fond des temps
tu me tireras de l'informe
jusqu'à mon aujourd'hui façonné
et tu me reconnaîtras
dans ma tunique de peau
Ton œil me donnera contour et densité
et j'habiterai mon corps

Alors, d'un geste d'autorité
tu me lèveras de terre
et je me tiendrai debout face à toi
pour chanter ton nom :
Seigneur de ma vie !

Suzanne Schell, in *Traces vives*, Labor et Fides.

☛ Réflexion :

- Quelles images de Jésus avons-nous à quitter pour grandir dans la connaissance de Jésus-Christ ressuscité, vivant à jamais avec nous ?
 - Celle du petit enfant Jésus, du Jésus des années 70, bohème et pacifique, qui me pardonne tout, pourvu que je lui dise « love » ?
 - Ou à l'inverse, l'image d'un Jésus trop exigeant, impossible à suivre dans ses demandes ?

Un souffle de vie

Marie, en t'appelant par ton nom, Jésus t'appelle à la vie nouvelle qu'il t'offre par sa résurrection ! Il t'appelle à entrer dans la relation non pas à un maître qui enseigne, mais dans la relation tout aimante au Fils de Dieu, qui a donné sa vie pour toi. Il te connaît par ton nom, et te confirme ainsi dans la personne transformée que tu es devenue. Il te met debout et, désormais, il t'envoie dire cette bonne nouvelle du salut à ceux qui n'ont pas encore compris, à commencer par ses disciples qu'il veut rencontrer avant de monter vers son Père, qui est devenu aussi notre Père.

Ce poème-prière concerne aussi, aujourd'hui, toutes les Marie du monde qui soupirent après un renouvellement de leur vie. Toutes les femmes, tous les hommes qui peinent dans le chaos de leur vie manquée. Nous concerne, nous, qui ne supportons plus de subir ou de voir les chaos provoqués par tant de dérèglements sur la terre maltraitée et sur ceux qui l'habitent. Dans ces moments-là, rien ni personne ne peut rassurer ceux qui subissent les violences humaines (guerres et autres violences) ou des éléments dits naturels (tempêtes, tornades, tsunamis...). Comment continuer à vivre si aucune perspective heureuse, aucune espérance ne nous habite dans des moments de violence absolue comme il en existe dans le monde ?

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Qui nous roulera la pierre ?

Et comment continuer à espérer, à croire en un Dieu d'amour dans ces moments-là ?

Rappelons-nous, en premier lieu, que Jésus pleura devant la tombe de son ami Lazare, et qu'il prit le temps d'accompagner Marthe et Marie pour les reconforter et les ouvrir à l'espérance. Il est aujourd'hui à l'écoute de tous les cœurs brisés et leur dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos. » Matthieu 11.28.

Puis, croyons en Dieu, le seul chemin qui mène à la résurrection, à celle de Jésus-Christ, et à la nôtre. La foi ne va pas enlever les difficultés de manière magique, mais elle appelle le souffrant à tendre vers... à se laisser mettre debout par un appel d'air, par le souffle de l'Esprit, au lieu de se laisser happer par l'envie de mourir et de tomber dans un gouffre de ténèbres. La foi invite à laisser entrer un rai de lumière, à entendre la voix du Christ qui nous appelle par notre nom. Il est mort par amour pour nous, et le Père l'a ressuscité. Il est le garant de notre résurrection.

« Le Christ, ressuscité par Dieu, devient donneur de vie : Le souffle de vie que Dieu met en l'homme lors de la création est le souffle que le Christ possède après avoir vaincu la mort : la résurrection fait de Jésus un donneur de vie. » (Roland MEYER, *Le retour à la vie*, éditions Vie et Santé, p. 101.)

Le souffle

Création et re-création

Le discours des Églises a parfois tenté de consoler les gens en détresse face à un deuil, en promettant une vie meilleure, parfois dans un au-delà assez vague pour que chacun y mette sa couleur. Ou sur une nouvelle terre où le mal n'existerait plus. Cette dernière proposition est une réalité annoncée par les prophètes de l'Ancien Testament : « Mon peuple, tes morts revivront, ils se remettront debout. Ceux qui sont couchés dans la poussière se réveilleront et crieront de joie. » Ésaïe 26.19, *Parole de Vie*. « Oui, tu m'as sauvé de la mort, tu m'as empêché de tomber. Alors je marche devant toi, dans la lumière de la vie. » Psaume 56.14, *Parole de Vie*.

Cette vie nouvelle est confirmée par Jésus lui-même, et liée à sa propre résurrection. Rappelez-vous, c'est ainsi qu'il le disait à Marthe lors de la mort de son frère Lazare : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui met sa foi en moi, même s'il meurt, vivra. » Jean 11.25. Et encore : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon vous aurais-je dit que je vais vous préparer une place ? Si donc je m'en vais vous préparer une place, je reviens vous prendre auprès de moi pour que là où, je suis, vous soyez, vous aussi. » Jean 14. 2-3.

Le même apôtre Jean donne encore cette magnifique promesse, dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse ou Révélation : « Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle [...] J'entendis du trône une voix forte qui disait : La demeure de Dieu est avec les humains ! Il aura sa demeure avec eux, ils seront ses peuples, et lui-même, qui est Dieu avec eux, sera leur Dieu. *Il essuiera toute larme de leurs yeux*, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Apocalypse 21.1, 3-4.

de l'Esprit

LA VIE PLUS FORTE QUE LA MORT

Qui nous roulera la pierre ?

Quelle merveilleuse nouvelle ! Un jour, un lieu de vie où tout mal aura disparu est offert à ceux qui entrent dans la confiance en Dieu.

L'espérance, si elle ne résout pas totalement le problème des insupportables souffrances du monde actuel, est un appel vers la vie future. La mort et la résurrection du Christ ouvrent à quelque chose de nouveau, pas uniquement sur la nouvelle terre annoncée, mais déjà AUJOURD'HUI !

« Au commencement Dieu créa... » Genèse 1.1. Dieu est l'auteur de la création, de la vie. C'est aussi lui qui, seul, peut redonner la vie. « L'homme n'est pas l'auteur de la création, c'est Dieu. L'homme n'est pas l'auteur de la résurrection de Jésus, c'est Dieu. L'homme ne sera pas non plus l'auteur de sa propre résurrection. Création et re-création sont des actes qui font partie de la toute-puissance divine. »

(Roland MEYER, *Le retour à la vie*, éditions Vie et Santé, p. 104.)

Croyons-nous cela ?

Si oui, la re-création de notre être commence avec cette confiance que nous mettons dans le Christ. Son Esprit agit dans le cœur de tous ceux qui croient en lui. Il console, redonne du courage, dirige notre regard vers les autres, nous libérant ainsi de notre enfermement sur nous-mêmes. Il «roule la pierre» de notre état mortifère pour nous redonner vie. C'est déjà une résurrection, celle vécue par ceux que Jésus a remis en marche.

Tels Marthe, Marie, le père qui a balbutié sa foi et appelé Jésus au secours de son incrédulité, et bien d'autres dont nous ?...

être des porteurs,

N'avez-vous jamais rencontré ou entendu parler d'une personne blessée par un grand chagrin, qui se remet debout et devient le soutien d'autres personnes accablées de douleur ? Ces personnes, transformées par l'amour du Christ, sont « sorties du tombeau » et sont devenues, à leur tour, porteuses de vie. C'est l'expérience que nous pouvons tous faire : croire que Jésus peut habiter nos cœurs, transformer nos vies, apaiser nos craintes, nous aider à sortir du monde du paraître et de la possession qui ne guérit ni nos blessures ni nos peurs, pour entrer dans la joie du don de soi, de la louange et de la reconnaissance. Notre résurrection commence ici-bas et se réalisera pleinement au retour de Jésus, parce que nous mettons maintenant notre foi en Dieu.

En attendant ce jour, il nous envoie, comme Marie, dire aux autres cette Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ ! Il nous invite à être des porteurs, des porteuses de vie.

Je vous propose, pour prolonger votre réflexion, de lire le texte que l'apôtre Paul a adressé aux chrétiens de Thessalonique pour les éclairer sur la réalité de la mort et de la résurrection.

« Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort, afin que vous ne vous attristiez pas comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. En effet, si, comme nous le croyons, Jésus est mort et s'est relevé, alors, par Jésus, Dieu réunira aussi avec lui ceux qui se sont endormis. » 1Thessaloniens 4.13-14.

Je vous invite à découvrir la suite de cette merveilleuse promesse dans votre propre Bible...

des porteuses de vie

Textes Simone Charrière

Graphisme  scriptographic.ch / JPGobet

Copyright IEBC Suisse romande



L'AMOUR



Cours de Bible proposé
par l'Institut d'Étude de la Bible par Correspondance

Cours également disponible en ligne sur
www.iebc.ch • www.iebc.org

